



LA PARTICIPATION DES PUBLICS ACCOMPAGNÉS

Des idées à partager #2

Les publics accompagnés ont un savoir d'usage

Au quotidien, les personnes accompagnées par des travailleurs sociaux acquièrent une connaissance des dispositifs de solidarité, leurs aspects positifs et aussi leurs limites, au regard de leur situation personnelle.

Prendre en compte ce savoir, c'est :

- ✓ améliorer la portée et l'efficacité des politiques publiques
- ✓ agir contre les maltraitements envers les plus vulnérables.



FOCUS MÉTHODE

LE DESIGN SOCIAL

« Faire avec » à toutes les étapes du projet

Il s'agit de concevoir, en collaboration avec les différents acteurs d'un dispositif, les solutions à des problèmes ou besoins **en se focalisant sur les usages, le sensible, le quotidien.**

Pour cela on utilise des méthodes ludiques qui permettent d'inverser les rôles, les règles, la hiérarchie, l'objectif étant de faciliter la prise de parole, les échanges, la compréhension de tout et entre tous et d'avoir une vision globale de la problématique.



LE CROISEMENT DES SAVOIRS

"Croiser, c'est se confronter, c'est-à-dire s'exposer au savoir et à l'expérience de l'autre, pour construire une plus-value."

Charte du Croisement des Savoirs et des Pratiques d'ATD Quart monde

Considérer chacun comme détenteur de savoirs

Reconnaître un savoir de vie et d'expérience sans lequel les autres types de savoirs (scientifique, d'action...) sont incomplets et donc à terme inefficaces, voire même générateurs d'effets contraires à ceux qui sont en principe recherchés.

Le groupe comme unité de mesure

C'est par l'échange au sein de groupes de personnes aux vécus similaires que les savoirs peuvent se consolider et dépasser le témoignage individuel. Ces groupes offrent l'assurance, la liberté et le temps pour bâtir sa propre pensée avant d'en entreprendre le croisement.

Deux projets inspirants menés en Occitanie

PROJET #1

RECUEILLIR LA PAROLE DES MAJEURS PROTÉGÉS POUR ÉVALUER LA PARTICIPATION DE CES PERSONNES À LEUR MESURE

Par la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (Dreets) Occitanie et La Grande Bobine, entreprise coopérative qui accompagne les transformations publiques en utilisant les méthodes du design social.

Les majeurs protégés, sous mesure de tutelle ou de curatelle, doivent pouvoir participer à leur mesure (cf. article 415 du Code Civil).

Afin d'**évaluer la participation effective** de ces personnes **dans le respect de leur autonomie**, la Dreets Occitanie, en collaboration avec la Grande Bobine, a fait appel aux méthodes du design social pour développer des outils et des supports de recueil de la parole adaptés. Cette méthodologie tient compte de leurs potentiels, mais aussi de leurs altérations : fatigue, difficultés de concentration, de mobilité, image de soi dévalorisée.

Cette évaluation, fondée sur un référentiel de bonnes pratiques, vise à **faire évoluer les postures professionnelles** pour une meilleure prise en considération des droits fondamentaux, des souhaits et des préférences des majeurs protégés. Les documents créés à cette occasion permettent aussi aux mandataires de faire valoir les droits des personnes qu'elles accompagnent dans leurs échanges avec différentes administrations (hôpital, banque, police, etc.).



PROJET #2

INVITER LES ÉTUDIANTS MONITEUR-ÉDUCATEUR À CROISER LEURS SAVOIRS AVEC LES JEUNES DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE

Par l'Institut régional de formation en travail social (IRTS) de Perpignan et le Conseil départemental des Pyrénées-Orientales

30 étudiants **moniteur-éducateur** de l'IRTS ont préparé une rencontre avec 8 jeunes du comité des jeunes de la **protection de l'enfance** et des jeunes majeurs de l'Association départementale d'entraide des personnes accueillies en protection de l'enfance (Adepap), jeunes adultes auparavant accompagnés.

Ces rencontres doivent permettre aux étudiants d'aborder leur métier avec **des savoirs pluriels** et dans **une relation plus authentique** avec les personnes en situation de vulnérabilité qu'ils accompagnent.



- ✓ **Les étudiants** sont surpris par les thématiques que les jeunes ont souhaité aborder et les bouleversements que ces rencontres aux modalités atypiques induisent dans leurs relations. Les échanges se font notamment de groupe à groupe et non d'individu à individu.

- ✓ **Les jeunes accompagnés** ont pris conscience de l'importance de leurs savoirs. Un rééquilibrage s'opère : ils se sentent davantage écoutés et en capacité d'exprimer leurs besoins. Ils aimeraient par exemple que l'on s'adresse à eux sans user d'un jargon professionnel qui les ramène à leur statut d'enfant placé (ex. parler de « départ en vacances » plutôt que de « transfert ») ; que les professionnels ne discutent pas de leur situation en leur absence ; qu'ils évitent de parler devant eux de certains sujets institutionnels qui ne les concernent pas et génèrent du stress ; qu'ils s'autorisent plus souvent à laisser paraître leurs émotions dans leurs échanges avec les jeunes.

- ✓ **L'institut de formation** se nourrit de ces échanges pour faire évoluer sa façon de travailler mais aussi le programme de la formation, les sujets qui y sont traités ; des angles morts deviennent évidents et prioritaires (ex. l'accès à un réseau pour les jeunes majeurs sortis de la protection de l'enfance, le stress inhérent au passage à l'âge de la majorité).

